



# Ceux du Pharo

## Bulletin de l'A.A.A.P.

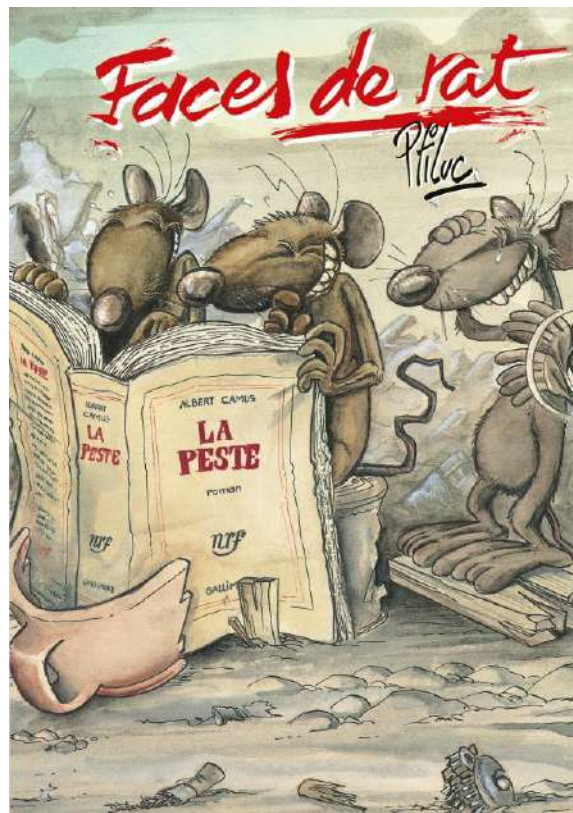
Septième année, numéro 80, mars 2020

**Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901**

président : Francis J. LOUIS ; vice-président : Jean-Marie MILLELIRI ; trésorier : Bruno PRADINES  
secrétaire générale : Dominique CHARMOT-BENSIMON ; secrétaire général adjoint : Loïc CAMANI

(Rédaction : F.J. Louis, J.-M. Milleliri • Internet : D. Charmot-Bensimon)

*On ne peut s'empêcher de vieillir mais on peut s'empêcher de devenir vieux.*



Faces de rat (PtitLuc), Vents d'Ouest 1987

### LE MOT DU BUREAU

En ces temps de confinement pour raison de Covid-19, il nous a semblé qu'il n'y a pas que la télé pour pallier la solitude. C'est certainement un moment privilégié pour la lecture et nous avons voulu apporter notre petite pierre en vous envoyant un bulletin plus étoffé qu'à l'habitude. Vous y trouverez bien entendu des nouvelles de notre association, mais aussi quelques écrits sur cette fichue épidémie et, parce qu'il faut garder le moral, de petites doses d'humour ça et là pour pimenter le tout. Et surtout, n'oubliez pas d'explorer également notre site internet, vous pouvez y trouver quelques pépites ...

Alors, bonne lecture !

Le Bureau

## Sommaire du n°80, mars 2020

Le mot du bureau	01
Une journée à l'Académie des sciences d'outre-mer	03
Rencontre avec Madame Isabelle Dion	04
Rencontre avec Monsieur Paul Valette	05
Congrès, colloques, salons, festivals	06
Le dessin du mois	07
Nos amis écrivent	08
Infos annonces flashes	29
Le cabinet de curiosités	31
Endémie, pandémie	34
La cucurbit de Poissonnier	39
La page technique de l'association	42
Confinés, cons finis	42
Les suppléments gratuits	43
La librairie de « Ceux du Pharo »	45



Dessin d'André-Philippe Côté paru dans *Le Soleil*, Québec



## Une journée à l'Académie des sciences d'outre-mer

L'Académie des sciences d'outre-mer (ASOM) organisait le 6 mars une séance sur le thème « Médecine et santé internationale, du passé à l'avenir ». La séance fut de haute tenue et de grand intérêt. Le professeur Pierre Saliou (#126) a remarquablement organisé cette manifestation et le professeur Marc Gentilini (#066) a présidé la journée avec son talent habituel. Jean-Marie Milleliri (#002) y a fait une communication remarquée sur « Les actions du passé ».

### \* Jean-Marie MILLELIRI (ASOM)

#### *Les actions du passé*

L'histoire de l'action sanitaire de la France outre-mer se confond grandement avec celle des médecins militaires tropicalistes envoyés au-delà des mers pour protéger les populations contre les endémo-épidémies tropicales.

Si initialement, cette action des médecins a été centrée sur la préservation de la santé des troupes de conquête, rapidement après la pacification, la France met en place pendant la période coloniale de nombreuses actions en faveur du développement sanitaire des populations.

Pendant plus de trois quarts de siècles, et jusqu'à l'avènement des indépendances, les actions de santé vont prendre plusieurs formes dans lesquelles s'illustrent des médecins tels Laveran pour la découverte du paludisme, Yersin pour celle du bacille de la peste, Jamot pour la lutte contre la maladie du sommeil ou Lapeyssonnie pour celle contre la méningite. Hôpitaux généraux et secondaires, dispensaires, maternités, écoles de médecine et d'infirmiers, instituts Pasteur et centres de recherche, service de médecine mobile et de médecine préventive, organisation régionale de coordination, sont autant de preuves tangibles des actions de la France en faveur des populations de ces territoires ultra-marins. De nombreux résultats témoignent de l'efficacité de cette action, comme le recul de la maladie du sommeil grâce aux équipes du Dr Jamot au Cameroun et celles du Dr Muraz au Tchad, ou la limitation des épidémies de fièvre jaune grâce au développement du vaccin antiamarile par les docteurs Laigret et Durieux à Dakar.

Mais l'évocation de ces actions du passé ne doit pas nous laisser dans la contemplation nostalgique de faits d'armes médicaux vécus sur ces territoires lointains, mais bien éclairer l'avenir de ce que nos actions peuvent encore produire en faveur de populations soumises à de nombreux risques sanitaires dans des systèmes de santé encore trop défaillants.

Fédérer nos actions, soutenir une vision de partenariat co-construite sur la durée avec les pays qui en font la demande, renforcer des systèmes de santé encore trop faibles, poursuivre la conduite d'une trajectoire financière en faveur du volet santé de l'aide publique au développement, sont autant d'enjeux pour que les valeurs françaises d'humanité puissent encore être défendues.

Pour cela il serait nécessaire de renforcer un certain nombre d'actions, notamment il serait souhaitable de créer en France une école doctorale dédiée à la santé internationale et à la médecine tropicale. Depuis la fermeture de l'Ecole du Pharo à Marseille en 2013, la France est le seul pays d'Europe occidentale à ne pas posséder une telle institution.

Mots-clés : santé internationale, médecine tropicale, histoire, médecins militaires, colonisation



## Rencontre avec Madame Isabelle Dion



Isabelle Dion

Madame Isabelle Dion (#328) est la directrice des Archives nationales d'outre-mer (ANOM) à Aix-en-Provence.

Sa nomination officielle est datée du 20 décembre 2018.

Dominique Charmot (#131) et Francis Louis (#001) l'ont rencontrée le 3 mars.

L'accueil a été extrêmement chaleureux et pour tout dire amical.

Madame Dion a notamment précisé les modalités légales et pratiques de cession d'archives aux ANOM.

Puis les visiteurs se sont rendus à la magnifique salle de lecture où Madame Dion avait mis à leur disposition les boîtes de photographies des croisières Citroën noire et jaune. Faute de temps, Dominique et Francis n'ont pas pu étudier toutes ces photos et ils se sont promis de revenir bientôt. Madame Dion leur a fait établir des cartes de lecteur pour faciliter leur accès aux archives des ANOM. Merci Isabelle pour votre accueil, votre gentillesse et votre disponibilité.



Francis Louis à la salle de lecture des ANOM (photo D. Charmot)



Une photo de la croisière jaune.



## Rencontre avec Monsieur Paul Valette

Depuis quelques mois, nous vous présentons porcelaines (Cypraea) et cônes dans le cabinet de curiosités. Jean-Loup Rey (#068) nous a alors conseillé de rendre visite à M. Paul Valette à Manosque (Alpes de Haute Provence). Francis Louis (#001) et Loïc Camani (#230) s'y sont rendus et ils n'ont pas été déçus.

Paul Valette les a reçus très courtoisement et leur a présenté sa magnifique collection de 5 500 coquillages (cypraea, conidae, olivae, murex, térébres, etc) soigneusement rangés et référencés dans 50 tiroirs, un véritable éblouissement ! Et pour chaque coquillage, Paul Valette avait une anecdote, une analyse didactique, un souvenir de sa passion première, la plongée. Et pour que ce trésor ne se perde pas ni ne soit éparpillé, la possibilité d'un don à un musée a été évoquée ainsi que la publication d'un livre sur cette collection inestimable.

Merci Jean-Loup pour nous avoir indiqué cette adresse !



Le meuble abritant les coquillages



Un tiroir de cônes

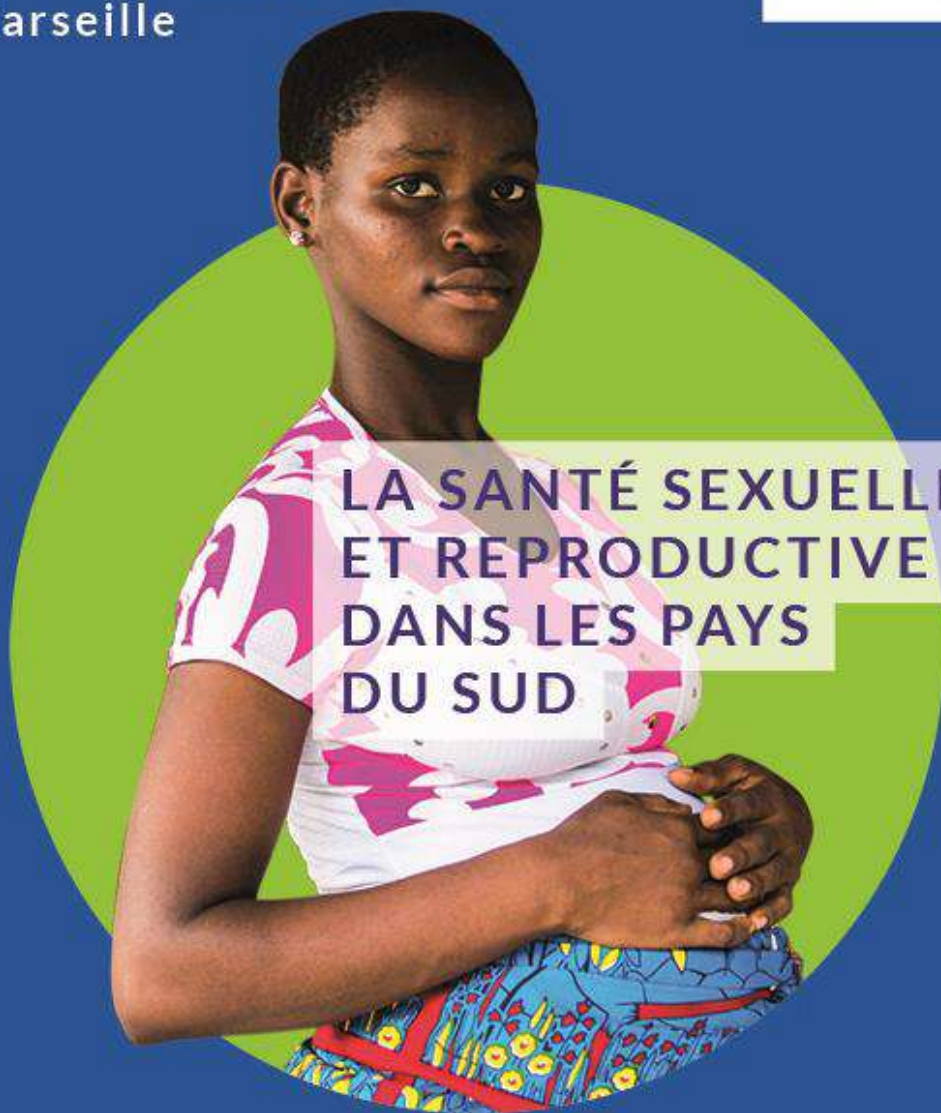


Deux tiroirs de porcelaines

## Congrès, colloques, salons, festivals

### XXVI<sup>e</sup> ACTUALITÉS DU PHARO 2020

Du 7 au 9 octobre  
Marseille



## LA SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE DANS LES PAYS DU SUD



Date limite de soumission  
pour les communications  
et les prix -26 AVRIL

Pour soumettre une communication  
ou pour un prix :  
j-m.millejiri@wanadoo.fr  
jean-loup.rey@wanadoo.fr  
Pour s'inscrire :  
jean-loup.rey@wanadoo.fr  
Informations :  
<http://gispe.org/html/actus2020.html>

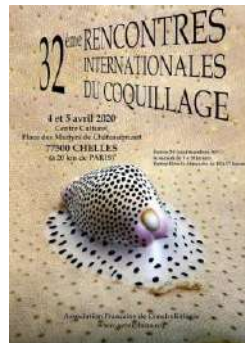
La date définitive est fixée aux 14 au 16 octobre, à La Timone.



En raison de la pandémie de coronavirus qui secoue la planète, toutes les manifestations publiques, sportives, associatives ou culturelles sont reportées ou annulées dans de nombreux pays, dont la France. Les établissements scolaires sont fermés, les musées et les bibliothèques font de même.



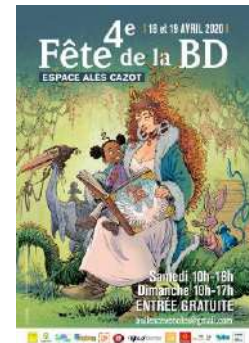
REPORTÉ À NOVEMBRE



ANNULÉES



ANNULÉ



ANNULÉE

Le report des manifestations au quatrième trimestre est un problème: l'accumulation des manifestations sur quelques semaines posera à coup sûr la question de la disponibilité des uns et des autres et le nombre de désistements sera certainement élevé. Le général de Gaulle aurait parlé de chienlit.

## Le dessin du mois

Le dessin de presse consiste à illustrer l'actualité au travers de dessins parfois simplement figuratifs, souvent satiriques. Chaque année en septembre, Marseille a son « festival du dessin de presse, de la caricature et de la satire » (à l'Estaque), qui rencontre un grand succès. Nous nous proposons de publier régulièrement un de ces dessins, choisi pour son efficacité, sans aucun parti pris partisan ou polémique.



La pénurie de masques protecteurs  
 Dessin de Falco, Cuba,  
 reproduit dans *Courrier International* n°1531, mars 2020.

# NOS AMIS ÉCRIVENT

## LE KAÏCEDRAT AU SÉNÉGAL ORIENTAL

Francis Klotz (#011) poursuit son admirable mission avec l'association Le Kaïcedrat. Voici son dernier rapport.



### Mission au Sénégal Oriental du 12 au 16 mars 2020

Les membres du bureau de l'association : le Pr. Francis Klotz, le Dr Patrick Dewavrin, le Dr Anny Charbit, se sont rendus au Sénégal Oriental pour faire le point périodique sur les activités des équipes de Bala et de Dahouady.

Le contexte de l'épidémie à virus Covid19 a rendu l'ambiance particulière au niveau de l'équipe soignante bien qu'aucun cas n'ait été dépisté pour l'instant dans cette zone.

La route Tambacounda Bala est toujours dangereuse et difficile et le démarrage des travaux de réfection fait miroiter la fin de ce cauchemar routier.

Les deux équipes mobiles de Bala sortent encore toute la semaine avec le même enthousiasme et nous avons salué les stratégies médicales avancées mobilisant les populations dans la prise en charge de l'hygiène du milieu. (Voir compte rendu spécifique en annexe).

Le Docteur Anny Charbit a comme à l'accoutumé travaillé au cabinet dentaire douze heures par jour traitant 49 patients dont 33 femmes et 16 hommes, le doyen ayant 100 ans. 80 extractions, 2 interventions chirurgicales parodontales et 15 soins conservateurs ont été effectués. L'état d'une femme de 25 ans indigente répudiée par son mari a nécessité 15 extractions.





Le centre est en pleine activité avec ses deux médecins, ses sages femmes et ses infirmiers d'équipes mobiles.



La société Sepalumic France a offert 7 fenêtres qui ont été posées dont 4 au bloc opératoire d'ophtalmologie.



Nous nous sommes rendus à **Gourel Idy**, village situé à 30 kms du centre sur la piste. Après une heure et demi de voiture sous 40° de température, nous avons été bien accueillis dans cette petite bourgade où de nombreux enfants sont désœuvrés.





La case de santé est bien tenue avec son préau. Elle est servie par un agent de santé (relais) qui est une jeune femme de 28 ans parlant couramment le français car elle est allée à l'école en Guinée jusqu'en classe de 5<sup>ème</sup>. Donnée en mariage très tôt elle est partie au Sénégal Oriental et est mère de 4 enfants. **Ramatoulaye** est entreprenante, elle tient parfaitement sa case de santé dans ce village déshérité mais très propre, elle a pris l'initiative d'alphabétiser les enfants en installant une salle de classe de fortune dans la case de santé. Un tableau noir et deux bancs permettent à une vingtaine d'enfants de suivre son enseignement. Il n'y a pas un cahier ni un crayon par personne ! Dynamique et portant l'espoir elle ne désarme pas et veut obtenir du matériel scolaire pour les enfants.



Le courage se trouve au bout de la piste



Ramatoulaye



Tristesse et misère physiologique

Nous nous sommes rendus ensuite à **Ndioum 2** , village situé près de la voie ferrée Dakar Bamako en sommeil. Dans le cadre de nos partenariats l'association Eau Claire et la fondation EDF ont installé un forage avec château d'eau et pompe alimentée par des panneaux solaires.

Le comité des femmes fait du maraichage depuis quelques mois avec succès.





Notre mission s'est poursuivie par une réunion de prévisions budgétaires avec les cadres, puis une réunion médicale pour la mise en place d'un maillage plus serré des équipes mobiles autour de la santé des enfants de 0 à 2 ans qui seront évalués de manière trimestrielle avec l'aide des relais communautaires.

Sur la route du retour nous avons tenu à **Tambacounda**, une réunion sur les activités de l'équipe mobile légère de **Dahouady** avec la sage femme, l'infirmier chef de poste et un enquêteur qui vient de terminer une enquête préliminaire sur la prévalence de la malnutrition dans les 20 villages que nous desservons. Cette malnutrition paraît importante dans cette zone pauvre de transhumance et des dispositions ont été proposées pour obtenir une amélioration de cette pathologie due à l'ignorance et à la misère.

## **ANNEXE**

5 mars 2020

### **STRATEGIE MOBILE INTEGREE**

Les deux infirmiers, la sage femme des équipes mobiles médicales et l'infirmier major du centre médical de Bala se sont rendus à Alagué (un des villages polarisés par le centre de développement communautaire de BALA) le 03 mars 2020 pour effectuer une stratégie mobile intégrée.

Le paquet de service de cette stratégie était composé d' :

- 1) Une séance de ramassage des sacs en plastique,
- 2) Une séance de nettoyage global du village
- 3) Une mobilisation sociale avec projection de film d'éducation sanitaire.

Les équipes ont pris le départ au CMB à 8H 30mn et sont arrivées à Alagué à 9H 30mn.

#### **L'arrivée des équipes mobiles médicales**



#### **Prise de Contact**

Arrivé sur les lieux, le relais a organisé un rassemblement de 10 mn sur la place publique du village. Le chef de village a ouvert la séance par des mots de bienvenue.

L'infirmier major a expliqué l'objectif de la journée et le chronogramme à suivre.

Les infirmiers et la sage femme ont insisté sur la gestion continue des ordures.





### **Le Ramassage des ordures et en particulier des sachets**

Une mobilisation pour le ramassage des sachets a été organisée dans le village entre 10H30 et 12H30. Avec le slogan « zéro sachet », Monsieur Ousmane Barry était le responsable de cette activité. Il a sillonné le village avec les enfants et quelques membres du comité de salubrité. Les sachets ont été ramassés et déposés dans les sites repérés comme dépotoir.





**Le Grand Nettoyage du village (set-sétal) : en blouse rose Aminata sage -femme**

En même temps, les adultes se sont divisés en deux groupes pour nettoyer proprement le village. Le relais était le responsable de cette activité.

Les membres de l'équipe mobile ont accompagné les villageois dans les méthodes et techniques de gestion des ordures.

Le relais en action avec l'équipe



Set Setal







Les habitants du village et les membres de l'équipe mobile qui s'impliquent pour donner l'exemple.



Récapitulation

Avant



Après



### **Mobilisation sociale et Projection de film d'éducation sanitaire**

#### **a) Projection de film**

A 13H, juste après la pause santé, un grand rassemblement a été organisé chez le relais pour sensibiliser la population. D'abord, la projection d'un film d'éducation sanitaire sur la santé de la reproduction s'est déroulée.

Ce film a été réalisé par la troupe théâtrale de ce village sous la supervision des équipes mobiles. Les villageois ont été très fiers de s'impliquer dans les activités des équipes mobiles.

#### **Préparation de la salle de projection**



## Projection du film



### **b) Mobilisation sociale**

A la suite de la projection du film, nous avons enchainé par une causerie.

L'hygiène et la gestion des ordures étaient le thème du jour.

Pape Samba Diaby était l'animateur principal de cette mobilisation.

La participation active de l'assemblée a été remarquable. Tous les membres de l'équipe mobile ont apporté leur contribution. La séance a pris fin à 16H.





## Divers



### Conclusion

La stratégie mobile intégrée est une action communautaire qui permet à la population des villages de participer activement à la prise en charge de leur propre santé. Cette nouvelle stratégie innovante permet également aux équipes mobiles d'atteindre leur objectif de 2020 : **l'hygiène pour tous.**

L'accompagnement de l'équipe cadre du centre médical de Bala est fortement recommandé pour améliorer les activités. Tous les grands villages vont bénéficier de cette SMI.

Un suivi et évaluation seront effectués pour mesurer les effets et l'impact de ce programme :

Rapporteur : Talla Diop Infirmier major

## CORONAVIRUS ET VOCABULAIRE

François-Marie Grimaldi (#118) a gardé tout son humour.

### CORONAVIRUS ET VOCABULAIRE

En seulement un mois notre vocabulaire s'est particulièrement enrichi. C'est Bernard Pivot qui doit être ravi. Quelle belle dictée en perspective !

#### Avant, quand on disait...

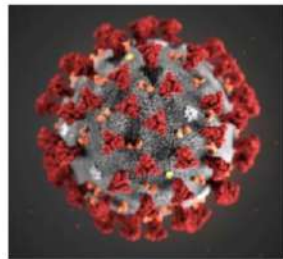
- Corona, ce n'était que la marque de bière mexicaine chère à Jacques Chirac...



- Coronavirus ? Seuls les passionnés de bandes dessinées savaient que ce champion romain était le concurrent masqué et casqué d'Astérix (in Astérix et la Transitalique, 2017).



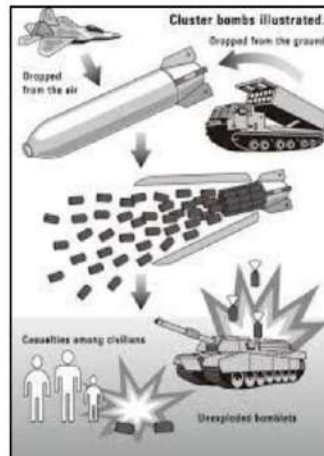
- Et quand on a appris que c'était une toute petite bête très méchante et qu'on en a vu sa représentation 3D, on a plutôt pensé à la planète du Petit Prince... celle avec la rose.



- Un super-contaminateur ne pouvait être qu'un de ces super-héros qui met son slip de bain gris bleu par dessus son survêt' rouge (couleur de la bête, voir ci-dessus...).



- Taux de reproduction d'un virus... laissait sous-entendre une activité pas très orthodoxe au pays des Soviets !
- Cluster ? Personne ne connaissait sauf quelques militaires, spécialistes des « cluster-bomb », ces bombes à sous-munitions, en grappes, détruites par la France conformément à la Convention d'interdiction d'Oslo (2008).



- Masque-bec de canard dans un magasin ? On nous proposait le masque de Donald... Duck quand ce n'était pas celui de Donald... Trump !



- FFP2 ? Un code pour détruire au moins le porte-avions quand on jouait à la une bataille navale !





- Pangolin ? Qui aurait imaginé que l'on puisse manger du fourmilier écailleux, même en Chine...



- Wuhan et la province du Hubei ? On répondait qu'on ne connaissait que les grandes villes de l'Empire du Milieu. Celle-là n'avait que 11 millions d'habitants. Par contre Carry-le-Rouet (6000 habitants), on connaît bien !
- Olivier Véran n'était connu de personne... sauf de sa famille, de ses amis, de ses confrères, de ses patients, de ses électeurs isérois et de ses collègues députés...
- L'ARS était confondue avec l'ABS.
- Solution hydro-alcoolique évoquait un mélange criminel d'eau et de vin, inconcevable en France...



- Gestes-barrière, association incongrue et inconnue... Peut-être le fait de régler au péage de l'autoroute ? Quoi d'autre ?



- Quatorzaine ? Huitaine, neuvaine, dizaine, douzaine et jusqu'à quarantaine, d'accord... Mais quatorzaine alors là non ! Peut-être que la solution viendra de faire une quatorzaine de neuvaines par visioconférence avec la Bonne Mère auprès de laquelle il est maintenant interdit de se rendre !
- Distanciation ? C'était une prise de recul vis-à-vis d'un seul individu, pas de tous...
- Incertitude ? Cela ne concernait que la météo du lendemain en Provence ou les résultats de l'OM et c'était bien ennuyeux !

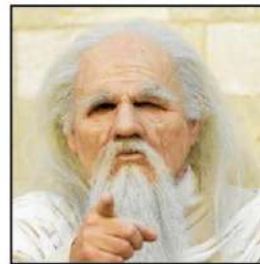
- Infectiologues et virologues ... ce devaient être entre autres une bande de savants de Marseille, mélange de Buffalo Bill et de Père Fouras !



Didier R.



Buffalo B.



Le Père F.

- Crash boursier ? Par contre là, facile : 1929...



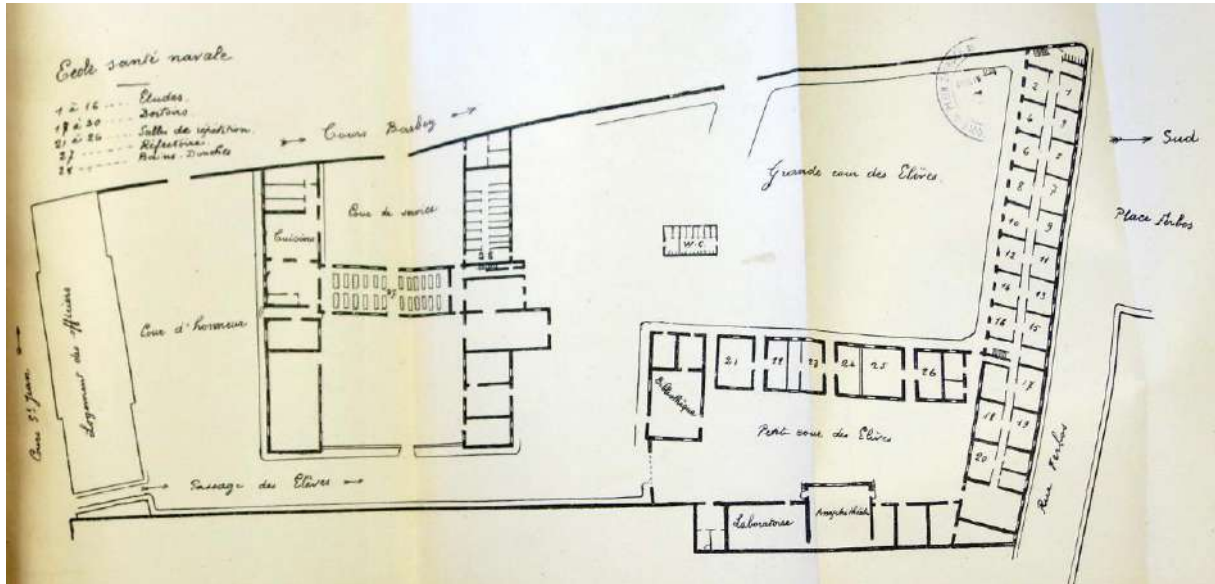
**Mais ça c'était avant !**

**Maintenant on sait (*presque*) tout du COVID-19 et de son environnement !**



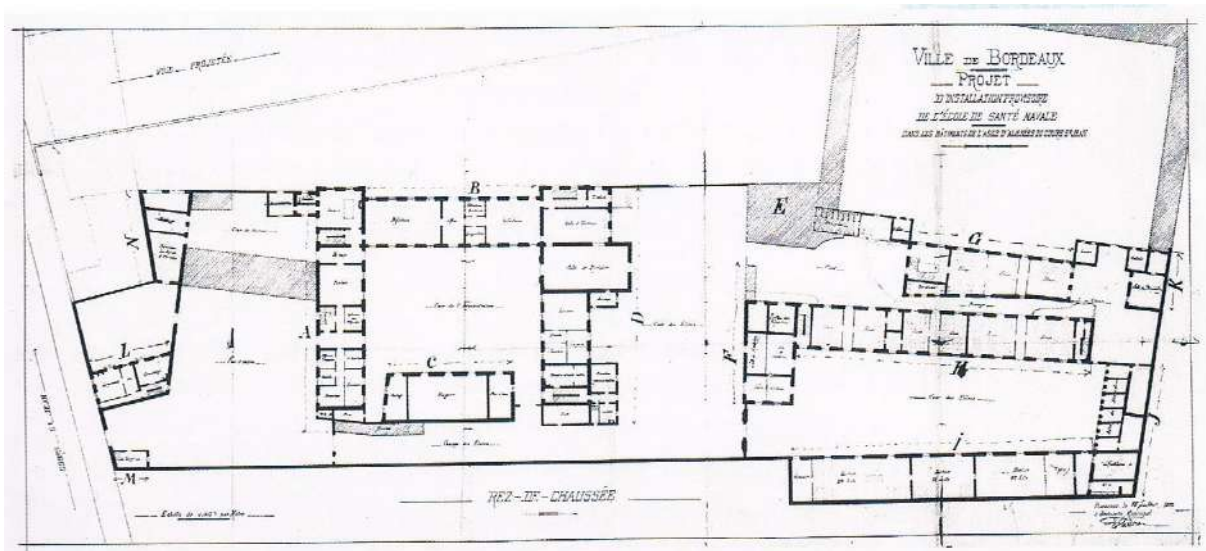
## SANTÉ NAVALE

Pierre Hostier (#301) nous a adressé un croquis de Santé Navale trouvé dans une thèse de médecine (Louis-Marie Crenn – Étude de l'hygiène de l'École Principale du Service de Santé de la Marine et des Colonies. Thèse pour le doctorat en médecine, Bordeaux 1898). Ce croquis est à rapprocher du « Plan de l'École provisoire », page 15 du livre du centenaire de Santé Navale.



Le croquis de L-M Crenn.

À noter les toilettes en plein milieu de la grande cour des élèves.



Le plan de l'École provisoire

Sur ce plan ne figurent pas le « bâtiment Ferbos » ni le mur d'enceinte le long du cours Barbey.



## PALABRES D'AFRIQUE

Edmond Fallot (Santé Navale 1954, Pharo 1960) nous livre des souvenirs poétiques sur ce que fut notre carrière outre-mer.



## PALABRES D'AFRIQUE



### Acte 1

*La scène se passe à Edéa, en pays Bassa, entre Douala et Yaoundé...*

---

Quand *Elle* a su que je partais, elle est venue au dispensaire, sa peau noire habillée d'un boubou doré, virevoltant, ici et là, puis s'est assise sur un banc.

Elle m'a dit :

« S'il te plait, ne pars pas, la première fois que je t'ai vu, mon cœur a tremblé comme les ailes du papillon qui se pose sur la feuille du bananier,  
Et dans mon ventre, l'enfant que tu allais bientôt mettre au monde a frappé de ses petits pieds plus fort que sur le gong du sorcier. »

Déjà ses bras souples comme les lianes entouraient mon cou, ses lèvres rouges et câlines posées sur ma joue murmuraient : « S'il te plait, ne t'en vas pas, je voudrais tant que tu sois papa. »



## Acte 2

*La scène se passe à Taghit, petite oasis magnifique, au pied du grand Erg occidental dans le Sud algérien...*

Quand Il a su que je partais, le vieux marabout est descendu de son minaret à la coupole blanche, surmonté d'un croissant de lune plus haut que la dune.

Il m'a cherché de ses yeux vitreux et cillés par le trachome que je n'ai su soigner.

Il m'a dit :

« Si tu t'en vas, qui, dans l'oasis, guérira les chameliers fuyant les brûlures du soleil ? Qui soignera les plaies et ulcères causés par le sable du désert ? »

Devant mon silence embarrassé, le marabout a serré ses doigts noueux sur son bâton d'épineux.

Il a repris le chemin du minaret au croissant de lune plus haut que la dune.

Déjà, le vent du soir qui s'était levé, effaçait la trace de ses pas.

Et moi, tout en bas, j'entendais les djinns crier leur désespoir.



## Acte 3

*La scène se passe à Kribi, en forêt camerounaise sur les bords de la Sanaga, où se plaisent les lamentins (Mamies-Watta)...*



Quand *Elles* ont su que je partais, les mamas sont venues. Elles ont quitté le village, délaissant leurs étals pour rejoindre la pharmacie de l'hôpital.

Elles m'ont entouré de leurs pas cadencés avec leurs têtes enrubannées, leurs seins débordants, leurs croupes enveloppées de tissus chatoyants.

Elles formaient une ronde serrée, comme les Mamies-Watta dans l'embouchure du fleuve entourent leurs petits et les empêchent de s'évader.

Elles chantaient :

« Tu es notre maman, tu es notre papa, s'il te plaît ne t'en vas pas! Qui soignera nos enfants quand la rougeole arrivera ? Qui donnera les fortifiants à nos vieux maris épuisés et somnolents ? »

Devant mon air désemparé, les mamas ont repris le chemin du village, ont déballé sur leurs étals les gris-gris du sorcier, le baume du tigre, les moustaches du lion, la corne de rhinocéros.

Avec un sentiment d'abandon, j'ai fermé la porte de la pharmacie, le grincement rouillé des serrures fut comme un fer porté dans ma blessure.





#### Acte 4

*La scène se passe dans le Sahel sénégalais à Touba, célèbre pour sa confrérie Mouride et ses griots militants...*

Quand *ils* ont su que je partais, les griots ont envahi l'hôpital, gesticulant, criant, énervés comme les clowns du cirque, déchaînés sur leurs tams-tams portés en bandoulière, ils tapaient très fort pour montrer leur colère.

Soudain, sur un ordre mystérieux, les tams-tams se sont tus, les griots malheureux égrenèrent alors, sur leurs coras, une mélodie douce et plaintive qui envahit mon esprit et m'envoûta.

Un par un, comme des ombres irréelles, les griots ont repris le chemin de la brousse.

Ils racontent sans doute, dans les sarrés du Sahel, la triste histoire du Toubib qui les abandonna.



#### Acte 5

*La scène se passe à Tuléar, dans le sud de Madagascar, capitale des Vezos et connue pour son marché de coquillages...*

Quand *Tu* as su que je partais, tu n'es pas venue. J'ai voulu revoir la chambre qui nous abritait, toucher les coquillages que tu rapportais du récif, les cônes colorés, la grosse conque où tu posais ton oreille pour écouter les bruits de la mer.

J'ai relevé l'abat-jour que tu abaissais un peu chaque soir pour cacher nos amours.

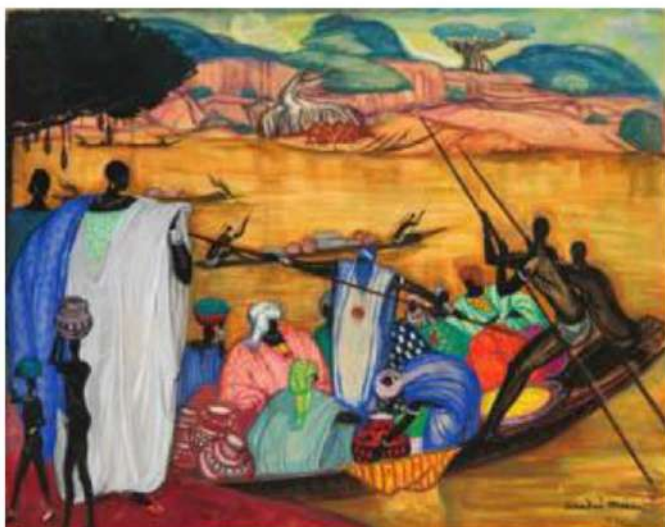
Au plafond, les pales du ventilateur brassaient un air brûlant, annonciateur de tornade.

J'ai ouvert la fenêtre qui donne sur l'allée de flamboyants par où tu arrivais en courant.

Tout au fond, près de la mangrove, dans les cases que tu habites, j'ai cru entendre le bruit des volets que l'on ferme vite.

Alors, comme un automate, mon corps a franchi la porte, mais mon cœur est resté là, blotti près de porcelaines nacrées, près de la grosse conque où l'on entend sans fin, comme une litanie de regrets, le murmure des vagues roulant sur les galets.





Textes : Edmond Fallot – Médecin militaire, poète à ses heures

Illustrations : André Maire – Artiste Peintre

## Infos, annonces, flashes

Pour répondre à une de ces annonces : [news@ceuxdumpharo.fr](mailto:news@ceuxdumpharo.fr) indiquer le numéro de l'annonce.

Pour publier une annonce : [news@ceuxdumpharo.fr](mailto:news@ceuxdumpharo.fr)

**B12 – Yves Pirame (#006) fêtera ses 90 ans le 17 août 2020 à Moissac (Tarn-et-Garonne).** Pour cette grande occasion, vous pouvez lui faire un don (Yves Pirame, 78 côte Saint-Laurent, 82200 Moissac) pour la construction d'une école pour enfants handicapés par les sœurs de la Miséricorde de Moissac dans leur mission d'Andolofotsy à Madagascar. *Misaotra !*

**B18 – Le Geneva Health Forum (GHF) initialement prévu du 24 au 26 mars a été reporté au mois de novembre à cause de l'épidémie de coronavirose.**

**B19 – Les Archives nationales d'outre-mer publient cette annonce :**

**En raison de l'épidémie de Covid-19,  
à partir du vendredi 13 mars au soir et jusqu'à nouvel ordre  
la salle de lecture des ANOM est fermée au public**

**B20 – La Société francophone de médecine tropicale et santé internationale (SMTSI), organisatrice de la Journée « Pollutions environnementales et santé sous les tropiques » communique :**

**Dans le contexte de l'épidémie de coronavirus, l'Institut Pasteur vient de nous informer que notre réunion scientifique « Pollutions environnementales et santé sous les tropiques » du 19 mai était annulée. Cette journée est reportée au 20 novembre 2020. L'assemblée générale se tiendra à l'issue de la journée scientifique, vers 15h30.**

**B21 – En application des recommandations gouvernementales pour limiter la diffusion du SARS-CoV-2, l'association *Ceux du Pharo* annule sa participation à la réunion commémorative annuelle de Saint Sulpice les Champs (Creuse), autour du docteur Eugène Jamot.**

**B22** – Le Professeur Robert Aquaron (#195) nous informe que la communication qu'il devait présenter à La Timone le 9 avril, intitulée «L'épopée coloniale du médecin militaire Jean Joseph David (1903 -1969) » est annulée ou reportée sine die.

**B23** - Notre camarade Peka Mallaye, chef du programme national de lutte contre la trypanosomiase du Tchad nous annonce le décès de Jean-Baptiste Rayissé :

Voilà, notre collègue, ami et frère Jb, comme on avait l'habitude de l'appeler, nous a quittés. Il nous laisse là, abandonnés, vides et envahis de tristesse. Feu Jean-Baptiste Rayissé était pour nous une référence et un guide pour la lutte antivectorielle au Tchad et particulièrement dans les foyers du Mandoul et de Maro. Nous savons tous que la vie n'est pas éternelle, mais quand la disparition est précoce et brusque, c'est une véritable déchirure. Nous ne sommes jamais préparés à la perte d'un être aussi cher. Aucun mot ne serait suffisant pour exprimer le chagrin causé par la disparition du feu Jb et rien ne saurait l'apaiser.

Au nom du Programme National de Lutte contre la Trypanosomiase Humaine Africaine du Tchad et ses amis de Ndjamena, Moundou, Doba, Bodo, Sarh et Maro, je présente ici, nos condoléances les plus sincères à sa famille, ses collègues de travail et à tous ses amis. Ses actes au Tchad et ailleurs resteront toujours gravés dans nos cœurs.

Je ne pourrai pas être parmi vous pour les obsèques en raison des mesures relatives au COVID-19, mais je serai là en pensée pour vous accompagner.

Repose-toi en paix.

Tout le monde de la trypano, dont nous faisons partie, s'associe à l'ami Peka.

**B24 – La Bibliothèque nationale de France communique :** En raison de la situation sanitaire en France concernant le Covid-19, et suite aux instructions du Gouvernement, la Bibliothèque nationale de France a fermé ses différents sites depuis le vendredi 13 mars 2020 au soir et ce jusqu'à nouvel ordre. La collecte et le référencement des publications réalisés par la BnF au titre du dépôt légal sont provisoirement suspendus, ainsi que l'attribution d'identifiants ISSN. Les services de dépôt légal sont fermés. Nous vous remercions de différer l'envoi de vos dépôts à la BnF et ce jusqu'à nouvel ordre.

La fermeture des services de dépôt légal n'empêche en rien la diffusion et/ou la commercialisation des livres sur le territoire français. Il importe en revanche que la mention de dépôt légal figurant sur le livre corresponde toujours au mois de diffusion de celui-ci.

## Le cabinet de curiosités

### CÔNES

Les Conidae sont des gastéropodes à coquille conique.

La famille des Conidae comprend 145 genres validés qui regroupent à l'heure actuelle 2 323 espèces différentes, selon *World Register of Marine Species*. Le genre *Conus*, avec 626 espèces, domine cette famille. Son nom vernaculaire est cône.

Les cônes sont le plus souvent nocturnes et tous sont des prédateurs carnivores et venimeux. Certains se nourrissent de vers, d'autres de mollusques et/ou de poissons.

Ils contiennent une glande sécrétant une neurotoxine reliée à une dent radulaire en forme de harpon, dont ils se servent pour chasser leurs proies à distance, la proie étant ainsi instantanément neutralisée. Les cônes vivants doivent donc être manipulés avec précaution ou pas manipulés du tout si l'on ne connaît pas l'espèce. Les cônes pouvant mettre en danger la vie d'un humain sont notamment *Conus geographus*, *Conus textile*, *Conus tulipa*, *Conus aulicus* et *Conus striatus*.

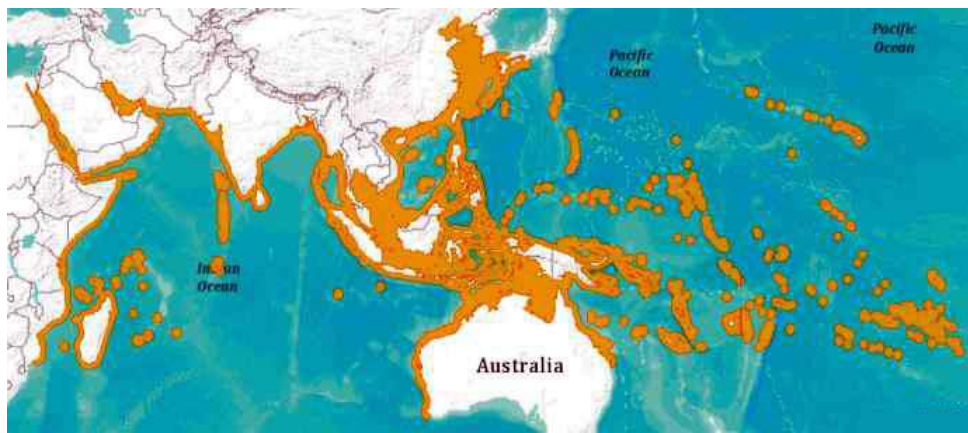
*Conus striatus* Linnaeus, 1758.



*Conus striatus*, Cuddalore, Inde, 95,25 mm (coll. F. Louis)



*Conus striatus* vivant (internet)



Distribution de *Conus striatus* (internet)



*Conus striatus*, Djibouti (internet)



*Conus striatus*, Pitcairn (internet)



Enveloppe premier jour, Territoire français des Afars et des Issas (internet).



***Conus textile* Linnaeus, 1758.**

Le cône textile est un cône particulièrement venimeux. Il a la réputation de tuer un homme en cinq minutes et il n'y a pas d'antidote connu.



*Conus textile*, Nouvelle-Calédonie, 70 mm  
(coll. F. Louis)

*Conus textile* vivant  
(internet)



Distribution de *Conus textile* (internet)



Variations de l'espèce (coll. F. Louis)



*Conus textile*, Christmas Island (internet)



*Conus textile*, Pitcairn (internet)



*Conus textile*, Cook Islands (internet)



*Conus textile*, Australie (internet)

***Conus miles* Linnaeus, 1758 (cône soldat)**

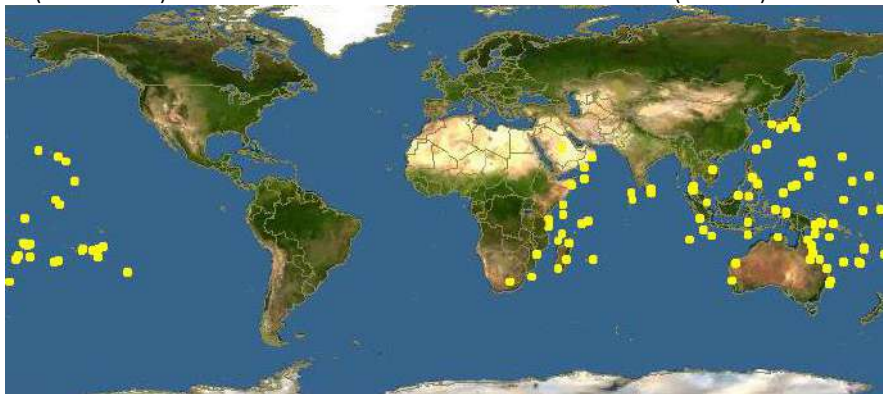
Le cône soldat se nourrit de polychètes (Polychaeta). Son venin n'est pas très dangereux pour l'homme.



*Conus miles*, Philippines, 78 mm (coll. F. Louis)



*Conus miles* vivant (internet)



Distribution de *Conus miles* (internet)



Timbre-poste Îles Cocos (Keeling).



Timbre-poste Viêtnam



Timbre-poste Samoa occidentales



# Endémie, pandémie

Les *talk shows* télévisés débattent à longueur de journée avec des spécialistes non spécialisés sur une question essentielle pour eux : y a-t-il épidémie ou pandémie de Covid-19 ? Pour enrichir ce débat, nous publions ici quelques articles de nos adhérents.

Dans *Les échos*, Benjamin Queyriaux (#079) a publié un « éloge de la quarantaine » le 28 février :

## Opinion | Coronavirus : éloge de la quarantaine

**Les mesures de quarantaine ne stopperont évidemment pas le coronavirus, écrit l'épidémiologiste Benjamin Queyriaux. La mise à l'écart des personnes contagieuses ou susceptibles de l'être repousse en revanche le pic de l'épidémie et laisse davantage de temps aux services sanitaires pour s'organiser.**

Par [Benjamin Queyriaux](#) (médecin épidémiologiste)  
Publié le 28 févr. 2020 à 13h50, Mis à jour le 28 févr. 2020 à 13h55

Isolement, confinement, distanciation sociale, limitation des mouvements... toutes ces formes de quarantaine, [sont connues et utilisées depuis des siècles](#). Elles étaient même la seule réaction possible avant l'ère de l'hygiène, de la vaccination et des médicaments anti-infectieux. Les militaires quant à eux «desserraient le casernement» pour faire face entre autres aux épidémies de méningites.

La quarantaine permet de gagner du temps, ce qui est fondamental lors des crises sanitaires - comme celle liée au coronavirus - qui sont par définition une course de fond de plusieurs semaines, voire de plusieurs mois. Avec les mesures de quarantaine, le nombre de patients est lissé dans le temps, ce qui permet au système de santé, médecine de ville et hospitalière, de faire face à l'afflux massif de patient. De même, ralentir la propagation du virus dans l'espace par des mesures de restriction des mouvements permet d'utiliser les zones non encore impactées comme réserve de personnel et de matériel.

### Gagner du temps

Repousser le pic épidémique de quelques semaines ne réduit pas le nombre de cas, ni le nombre de décès, tant [qu'un vaccin](#), un traitement ou une prophylaxie ne sont pas disponibles. Mais ce temps gagné est néanmoins fondamental. Il y a moins de patients en même temps à prendre en charge, ce qui laisse au personnel de santé la possibilité de souffler et d'organiser des relèves, de faire venir des équipes fraîches de zones encore indemnes, en attendant aussi le retour des quelques infirmiers et médecins infectés puis guéris, et donc probablement immunisés.

Il n'y a pas plus de patients à hospitaliser que de lits disponibles, ou pour les cas les plus graves, que d'appareils de ventilation artificielle en réanimation. Cela permet à l'Etat d'utiliser rationnellement les ressources et les renforts disponibles sans que le système de santé ne s'effondre sous la demande.

Cela donne aussi un peu plus de temps aux chercheurs pour trouver et aux industriels pour produire des solutions thérapeutiques et prophylactiques. Cela laisse également aux industriels le temps de produire assez des matériels nécessaires aux mesures barrières : [masques](#), chasubles, solutions hydroalcooliques...

Enfin et surtout, en terme de sécurité, cela évite à la population de se révolter devant un système hospitalier incapable de prendre en charge tous les cas. La quarantaine est un facteur de stabilité politique essentiel.

### Succès chinois

En Chine, des millions de personnes se sont retrouvées confinées, voire isolées, et interdites de mouvement et de rassemblement, dans une ampleur inédite dans l'Histoire. Ces mesures de quarantaine extraordinaires, en ralentissant la propagation de l'épidémie dans le temps et dans l'espace, ont probablement évité au système de santé chinois d'implorer et au gouvernement chinois de faire face à des troubles civils majeurs.

Surtout, la Chine a permis au reste du monde de se préparer à faire face et de commencer à travailler à trouver des solutions. En cela, la quarantaine à la chinoise est un succès.

*Benjamin Queyriaux est médecin épidémiologiste, médecin-chef de l'Agence HIPS à Munich, ancien conseiller médical de l'Otan à Bruxelles.*



Jean-Marie Milleliri (#002), dans *Diplomatie* 19 d'avril 2006, s'était également exprimé :



## Dossier

*cito, longe fugeas  
et tarde redeas*

a

# Épidémies : histoire des menaces et des peurs anciennes

Par **Jean-Marie Milleliri**,  
médecin en chef à l'Institut de  
médecine tropicale du Service  
de santé des armées (IMTSSA),  
seul institut militaire en Europe  
spécialisé dans le domaine de  
la médecine tropicale.

**L'**histoire des épidémies nous apprend combien les menaces qui pèsent sur l'Homme sont anciennes. Dans ce combat entre des pathogènes infectieux et l'Homme, longtemps ce dernier n'a eu pour toute arme que la fuite : « cito, longe fugeas et tarde redeas » disaient les Anciens, Hippocrate et Galien. Fuir vite, longtemps et revenir tard, telle a été souvent la seule échappatoire pour la survie humaine face aux épidémies.

Le terme le plus générique pour désigner toutes ces maladies est resté ancré durant des centaines d'années sous le nom de « peste ». Le nom est présent chez les Égyptiens, chez les Sumériens et parmi les plaies de l'Ancien Testament, la peste est encore au premier plan. Cette vision apocalyptique des épidémies enlevant brutalement des centaines voire des milliers de personnes a conduit à faire désigner de « peste » toutes les maladies à forte mortalité.



**Photo ci-contre :**  
Une équipe médicale  
de lutte contre la peste  
à Madagascar, en 1921.  
(© IMTSSA)

30

DIPLOMATIE 19  
Mars-Avril 2006



## L'Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées (IMTSSA)

Fondé à Marseille en 1905, l'IMTSSA, plus connu sous le nom d'« École du Pharo » est le seul institut militaire en Europe spécialisé dans le domaine de la médecine tropicale. Il assure deux missions au profit des états-majors et du service de santé des armées :

- institut de médecine tropicale du service de santé des armées (formation, recherche, santé publique) ;
- institut de spécialisation du service de santé des armées pour l'armée de terre.



**Photo ci-contre :**  
Vue de l'IMTSSA à Marseille. (© IMTSSA)

### La peste, une histoire des peurs du monde ancien

De tous les événements épidémiologiques, la peste noire fut celui qui marqua le plus fortement les peuples d'Europe. Venue des steppes d'Asie, elle arrive en 1346 sur les rives de la mer Noire, puis, par les ports italiens, gagne le sud de la France. Elle « répand alors sa terreur » sur toute l'Europe où elle sévit quatre ans durant. La ville de Barcelone, qui compte quarante-deux mille habitants en 1348, n'abrite plus en 1349 que vingt-sept mille personnes. La peur s'installe et avec elle les comportements les plus irrationnels qui cherchent des coupables à cet horrible événement : lépreux dont les refuges sont brûlés, gitans, sorciers et vagabonds qui sont pourchassés. Mais les cadavres continuent à s'amonceler et les estimations de la mortalité de cette épidémie de peste noire portent sur 60 millions de morts dont 25 sur le continent européen. La science ne connaît pas encore la cause infectieuse de cette maladie et le rôle de la puce du rat, dont la morsure transmet la redoutable bactérie. Les placards noirâtres sur la peau des malades sont les stigmates des gangrènes locales dues aux puces.

En France, la dernière épidémie de peste date de 1720. Débutant à Marseille, elle n'aurait pas dû parvenir sur les sols de Provence si les mesures de quarantaine avaient été appliquées avec plus de rigueur. La règle de fermer les ports durant un mois et de placer les per-

sonnes suspectes en observation dans les lazarets avait été édictée en 1377 à Raguse (Dubrovnik) dans les années qui suivirent la grande peste européenne. Mais lorsque le 25 mai 1720, le Grand Saint-Antoine se présente à Marseille en provenance d'Orient, ses armateurs marseillais sont pressés de prendre possession des riches marchandises qu'il transporte. La peste est pourtant à bord, des marins s'étant contaminés dans des ports syriens où sévit la peste. La capitainerie du port, ayant eu connaissance de ces cas suspects, fait dans un premier temps placer le bâtiment en quarantaine mais la pression commerciale a vite raison des règles sanitaires, et le Grand Saint-



Antoine pourra débarquer des ballots et des passagers avant la fin de la période de surveillance, après n'être demeuré que huit jours au large des côtes. Moins d'un mois après l'arrivée du navire, des décès suspects sont signalés dans la cité phocéenne. Cent morts sont

dénombrés le 1<sup>er</sup> août. La ville fait alors appel à des médecins de Montpellier pour renforcer les services sanitaires. Mais début septembre, la mortalité est de mille décès par jour.

En l'absence de connaissances scientifiques précises, toutes les hypothèses sont évoquées pour trouver une explication à l'arrivée de cette maladie et à sa diffusion : cause divine expiatoire pour les uns, miasmes putrides donnant aux émanations un rôle primordial à l'origine du mal pour les autres.

L'ignorance étant un moteur majeur dans la diffusion de rumeurs, les plus folles hypothèses circulent. La recherche de boucs émissaires se révèle un puissant exutoire pour combattre ces peurs enfouies : empoisonnement de l'eau et des puits par des personnes malveillantes ou graisseurs de porte déposant du pus de malades sur les poignées d'entrées sont soupçonnés, dénoncés et châtiés.

En six mois, Marseille et ses environs perdent au moins trente mille habitants. Diffusant dans les villes de Provence jusqu'au Haut Languedoc, la peste conduit les autorités à faire creuser un mur doublé d'un fossé sur cent kilomètres. Des « barrières de peste » sont établies autour de la cité phocéenne et il n'est possible de franchir ce cordon sanitaire que muni d'un certificat de bonne santé. Pour que l'épidémie recule, il faut attendre l'arrivée d'un commandant de place rétablissant avec force la tenue de l'hy-

### Pour aller plus loin...

- RUFFIÉ, J. et SOURNIA J.-C. *Les épidémies dans l'histoire de l'homme*. Paris : Flammarion, 1984.
- MILLEURI, J.-M. *Médecins et soldats pendant l'expédition d'Égypte*. Éditions Giovanangeli, 1993.
- MILLEURI, J.-M., TEVIBENISSAN C., BAIZE S. et al. *Les épidémies de fièvre hémorragique due au virus Ebola au Gabon (1996-2002)*. Bull Soc Pathol Exot, 2004, 97, 3, 199-205.
- RODHAIN, F. et SALUZZO, J.-F. *Le mystère des épidémies*. Éditions Pasteur, 2005.
- LEROY, E., KUMULUNGUI, B., POURRUT, X. et al. Fruit bats as reservoirs of Ebola virus. *Nature*, 2005, 438, pp. 575-576.

**Photo ci-contre :**  
Rat mort infecté par la peste. (© IMTSSA)





## La Surveillance Spatiale des Epidémies (S2E)

Le Consortium Surveillance Spatiale des Epidémies fut créé en 1999 et associe le Centre National d'Etudes Spatiales (CNES, et ses filiales Médias-France, CLS et MEDES) ; l'Institut Pasteur, l'Institut National de Recherche Agronomique et l'École vétérinaire de Lyon.

Selon les projets, les financements sont assurés par le CNES, le ministère de la Recherche, l'Agence Spatiale Européenne et la Délégation Générale pour l'Armement.

Les projets de surveillance spatiale couvrent bon nombre de régions « à risque », comme la vallée du Rift en Afrique, les zones de reproduction des oiseaux migrateurs (Camargue), les forêts tropicales humides, comme la Guyane.

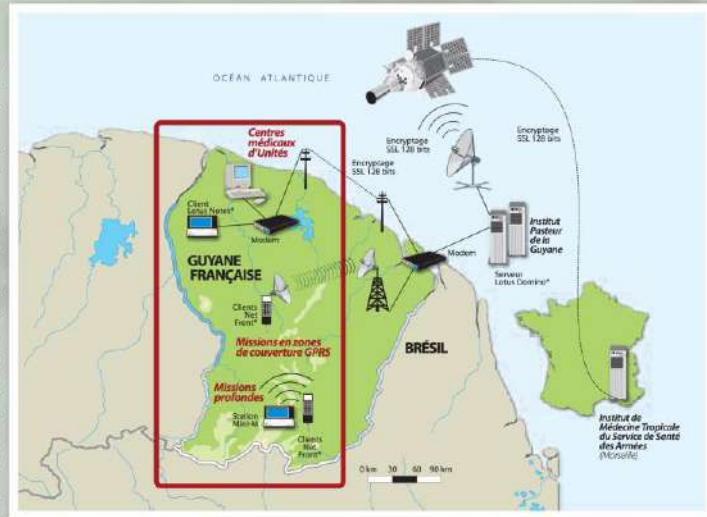
Au Sénégal et en Mauritanie (S2E EMERCASE), le projet concerne le système de collecte et de transmission par satellite de données épidémiologiques sur la fièvre de la vallée du Rift, en collaboration avec des équipes de recherches françaises (INRA, CIRAD, CNRS, CEA, Université de Marseille, Université de Lyon, Université de Grenoble, Service de Santé des Armées, CNES, MEDES, Médias-France) ; des industriels (Calystène, Géosys, SOGREAH, MSSI, EADS) et des équipes de recherches sénégalaises (DIRET, Institut Pasteur de Dakar, IRD, ISRA, Université Cheikh Anta Diop, Météorologie Nationale du Sénégal).

En Camargue, le projet S2E Oiseaux Migrateurs s'attache à effectuer une surveillance spatiale des épidémies introduites par les oiseaux migrateurs (grippe aviaire, virus West Nile), en association avec des partenaires (CNES, Médias-FRANCE, CLS, Institut Pasteur à Paris, Fondation Sansouire, AFSSA).

La Guyane accueille les projets S2E Dengue (surveillance de la dengue, une collaboration entre l'Institut Pasteur de Guyane, l'IRD, le MEDES, Médias-France, INRA-ENW Lyon et Calystène) et S2E-FAG (schéma ci-contre) qui concerne pour sa part la surveillance spatiale des épidémies au sein des forces armées françaises.

### Les forces armées, sentinelles de la surveillance spatiale (S2E-FAG)

S2E-FAG est destiné à connaître en temps réel la disponibilité sanitaire des forces et de détecter au plus tôt tout phénomène sanitaire anormal. Ces travaux du service de santé des armées font partie d'une dynamique destinée à fournir aux états-majors des informations



en temps réel sur la situation du champ de bataille. Ainsi, S2E-FAG a non seulement pour objectif d'opérer une surveillance des épidémies mais de la conduire en temps réel, avant de la généraliser sous la forme d'un système de surveillance en temps réel interopérable – en effet ce type de politique doit être mis en commun au sein des pays de l'OIAN.

### Pour en savoir plus sur les projets S2E :

Institut Pasteur :

<http://www.pasteur.fr/pasteur/international/Dai/s2e.html>

Réunion des États parties à la Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques (biologiques) ou à toxines et sur leur destruction :

[http://www.opbw.org/new\\_process/mx2004/bwc\\_msp2004\\_mx\\_wp64\\_F.pdf](http://www.opbw.org/new_process/mx2004/bwc_msp2004_mx_wp64_F.pdf)

### Photo page suivante :

Un médecin en combinaison « P4 » lors d'une épidémie du virus Ebola en Afrique. (© D.R.)

giène et de la propreté, instaurant le couvre-feu, dégageant et nettoyant les rues jonchées de cadavres et assurant sous tentes transformées en hôpitaux temporaires des soins pour les mourants.

En 1798, durant la campagne d'Égypte, l'armée de Bonaparte est confrontée à son tour à la peste. Cette épidémie aura des conséquences sur l'aventure militaire du futur empereur en terre orientale. Dans un premier temps, la maladie est niée afin de ne pas entamer le moral des troupes. Elle emporte 450 hommes avant que ne débute la campagne de Syrie.

Larrey, le chirurgien de Bonaparte, s'oppose à Desgenettes, le médecin de l'expédition qui fait brûler les effets des malades et préconise de faire bouger les troupes pour éviter des contaminations nouvelles – longe fugeas. Les hôpitaux insalubres accueillent des soldats rongés par la fièvre. Au

total, plus de 1 000 hommes périssent et l'acte courageux de Desgenettes trempant une lancette dans le pus du bubon d'un malade avant de se scarifier n'a qu'un effet limité sur la peur engendrée par le mal.

Le tableau de Gros – *Les pestiférés de Jaffa* – a immortalisé l'impact qu'a eu la peste sur l'aventure orientale de Bonaparte. Ce dernier, rentrant en France en 1799, prétextera une halte en Corse – territoire non touché – pour se soustraire à une quarantaine dont son élan vers le 18 brumaire n'aurait pu souffrir.

### La médecine militaire, aux avant-postes des vaccins

Il faut attendre deux siècles pour que la véritable nature de la peste soit connue. C'est Alexandre Yersin, médecin





d'origine suisse, convaincu par Albert Calmette – futur inventeur du BCG – de s'engager dans le corps de santé des troupes coloniales qui vient d'être créé, à qui l'on doit la mise en évidence en 1894 à Hong Kong du bacille qui porte désormais son nom, *Yersinia pestis* : « ... c'est un petit bâtonnet un peu plus long que large et qui se colore difficilement. Il tue les souris, les cobayes avec les lésions de la peste... ».

Quatre ans plus tard, un autre médecin militaire, Paul-Louis Simond, découvre le rôle de la puce du rat dans la transmission, mettant un terme à toutes les folles hypothèses qui depuis des centaines d'années entourent le mystère de cette maladie.

Quarante ans s'écoulaient encore avant que les médecins militaires Georges Girard et Jean-Marie Robic mettent au

point à Madagascar un vaccin efficace faisant reculer dans l'île-continent les foyers qui jusqu'alors faisaient 4 000 victimes chaque année. Associé à l'assainissement du milieu, aux traitements par les sulfamides et la streptomycine et aux campagnes de dératisation, le vaccin antipestueux va entraîner une rapide diminution à moins de 50 par an des cas de peste à Madagascar.

### Le virus Ebola et les peurs nouvelles

De façon plus contemporaine, les épidémies dues au virus Ebola ont marqué les esprits par leur forte létalité. Même si le nombre total des morts est faible, comparé à une épidémie plus brutale que celle de grippe espagnole qui fit plus de 20 millions de victimes entre 1916 et 1918 ou plus pernicieuse qu'est celle du sida distillant chaque année 5 millions de nouvelles contaminations dans le monde, les épidémies à virus Ebola sont à classer parmi celles qui dans l'Histoire ont entraîné des réactions sociales marquées.

Le virus Ebola a été identifié pour la première fois en 1976 au sud du Soudan et au nord de la République démocratique du Congo. En 1995, à Kikwit, une nouvelle épidémie fit 244 morts parmi les 315 cas recensés. Cette forte mortalité de plus de 75 % a conféré à ce virus l'image apocalyptique de malades atrocement marqués par cette fièvre hémorragique. Image relayée par un film comme *Virus* instillant l'idée que de tels agents infectieux sont militarisables.

Le Gabon entre 1996 et 2002 a connu quatre épidémies qui ont fait 150 morts sur les 207 cas déclarés. L'influence des pratiques traditionnelles comme les pratiques mortuaires ont permis une diffusion du virus dans l'entourage familial, et les cultures locales ont entraîné des réactions violentes des populations face aux équipes d'intervention venues retirer les morts et pratiquer un isolement total des cas suspects. Le personnel médical des équipes internationales, habillé en tenue de haute protection – le virus Ebola est de classe 4 –, a même été l'objet d'attaques de certains villageois, effrayés devant ces hommes, et les obligeant à un retrait. C'est dire si Ebola fait peur, sans doute de la même manière que le fit en 1720 la peste à Marseille. Récemment, au Gabon, une équipe de chercheurs du CIRMF (Centre international de recherches médicales de Franceville) a pu découvrir le réservoir du virus Ebola, hébergé par des chauves-souris. Une part du mystère entourant ces épidémies est enfin levée.

Mais comme le prédisait Charles Nicolle, pastorien, lauréat du prix Nobel de Médecine en 1933 : « Il y aura donc des maladies nouvelles. C'est un fait fatal. Un autre fait, aussi fatal, est que nous ne saurons jamais les dépister dès leur origine. [...] Il faut bien se résigner à l'ignorance des premiers cas évidents. Ils seront méconnus, confondus avec des maladies déjà existantes... ».

Autant donc se préparer à la survenue d'agents infectieux nouveaux dont l'émergence constitue toujours une menace pour l'espèce humaine.

Jean-Marie Milleliri



**DEROO, E. et alii.**  
*L'École du Pharo. Cent ans de médecine outre-mer (1905-2005).*

Parazol - éditions L'Arcaelle, 2005 - 224 p.

Le 3 octobre 1905 est créée à Marseille, sur le site du Pharo, l'École du service de santé des troupes coloniales. Pendant un siècle, plus de 8 000 médecins, pharmaciens et autres personnels de santé y seront préparés à un exercice difficile, souvent en poste isolé, dans des contrées lointaines où sévissent de nombreuses et redoutables maladies. Ils vont accomplir une œuvre d'une très grande richesse, œuvre humaine et médicale, féconde et originale : ils vont bâtir des infrastructures sanitaires, ambulances, dispensaires, hôpitaux, et des écoles pour former les médecins et paramédicaux locaux ; ils vont également promouvoir une médecine mobile très originale, permettant aux équipes médicales d'aller au-devant des malades, lutter contre les grandes endémies jusqu'au bout de la piste. Aujourd'hui, l'École a laissé place à l'Institut. Ce livre est un hommage à nos anciens, acteurs célèbres ou anonymes de cette épopée.

### Virus de classe 4

« La dénomination pathogène de classe 4 (P4) fait référence à des micro-organismes pathogènes faisant encourir des risques mortels au personnel qui les manipule. Ils se caractérisent par leur haute dangerosité (taux de mortalité très élevé en cas d'infection), l'absence de vaccin protecteur, de traitement médical efficace, et la transmission possible par aérosols. Les principaux agents de classe 4 sont des virus générant des fièvres hémorragiques (Ebola, Lassa, Marburg, Congo-Crimée) ou des maladies infectieuses à haut pouvoir de dissémination, et à haut taux de mortalité (comme la variole). » (Institut Pasteur)

Enfin, nous ne saurions oublier deux articles :

- Baudon D. (#021), Boutin J.-P. (#269), Louis F.J. (#001), Drevet D. – Les grandes endémies africaines à l'aube de l'an 2000. *Med. Trop.* 1999 ; **59 (suppl. 2)** : 5-13.

- D. Baudon (#021), N. Barnaud, F.J. Louis (#001) – Grandes endémies : spécificités africaines. *EMC-Maladies infectieuses*, 2015, article 8-001-E-10.

De l'importance de la formation à l'École du Pharo ...

## La cucurbite de Poissonnier

Michel Desrentes (#007) nous a envoyé la biographie d'un de nos très grands anciens, Pierre Isaac Poissonnier, inventeur de la cucurbite (ce n'est pas une cochonnerie). Nous la reproduisons ici, avant de la mettre dans la prochaine édition de *Devoirs de mémoire*.



Pierre Isaac Poissonnier est né le 5 juillet 1720 à Dijon (Côte-d'Or).

À 17 ans, il commence ses études de pharmacie à Paris puis revient à Dijon pour succéder à son père mais repart à Paris et entreprend des études de médecine.

Afin d'accéder au doctorat, il doit présenter une question médicale appelée *acte de vespérie*. Le 20 novembre 1744, il doit donc argumenter en latin sur : *An color sanguinis purpureus in pulmonibus ab : Aere, Trituratione ?*

Après cette épreuve clinique il soutient sa thèse de doctorat intitulée : *Pour la fièvre maligne, il y a lieu de recourir aux alexipharmques ou à l'émétique !*. Il est alors reçu docteur en médecine. Pour obtenir le grade de docteur-régent il doit passer *l'acte pastillaire*. Le 16 février 1745, il disserte sur : *An a Tritu ? Fermento* et obtient alors le titre de docteur-régent de la faculté de médecine de Paris.

En 1746, il est nommé professeur de chimie au Collège Royal. Il restera au Collège Royal qui deviendra Collège de France sous la Révolution jusqu'en 1798.

À 34 ans, nommé médecin consultant du roi, il assure les fonctions d'inspecteur des hôpitaux militaires en 1754. Durant les campagnes de 1757 et 1758 de la Guerre de Sept-ans, il est nommé premier médecin de l'Armée du Hanovre.

En 1758, il est chargé par Choiseul d'une mission diplomatique confidentielle en Russie. Il se rend alors à Saint-Pétersbourg sous le prétexte de soigner l'impératrice Elisabeth Petrowna de Russie *attaquée de vapeurs hystériques*. Il est nommé à cette occasion lieutenant-général des armées et il accompagne le général Montalembert et le maréchal Soltikoff. Sa mission fut un succès diplomatique. Il revient en France le 4 septembre 1761 et il rend compte de son séjour à Choiseul qui lui propose un poste d'Ambassadeur avec le titre de chevalier de Saint-Michel. Refusant pour reprendre sa carrière médicale, il accepte le titre de Conseiller d'État du Roi et reçoit une pension de 12 000 livres. Par ailleurs, il relate son expérience de la congélation du mercure lors d'une communication à l'Académie des Sciences.

De 1764 à 1791, il cumule les charges d'inspecteur-général de la médecine, de la chirurgie et de la pharmacie des ports et des colonies de la France et d'inspecteur et de directeur général de la médecine, de la chirurgie et de la botanique dans les différentes colonies, charges lui rapportant 11 000 livres d'appointements. Il visite tous les arsenaux et hôpitaux de France. Il participe à l'élaboration de cours d'anatomie pour les élèves des ports et au cours de sa longue carrière d'inspecteur-général des ports et des colonies, il constitue un important cabinet de curiosités dont les pièces furent mises en vente et dispersées le 21 germinal de l'an VII de la République ( 10 avril 1799).

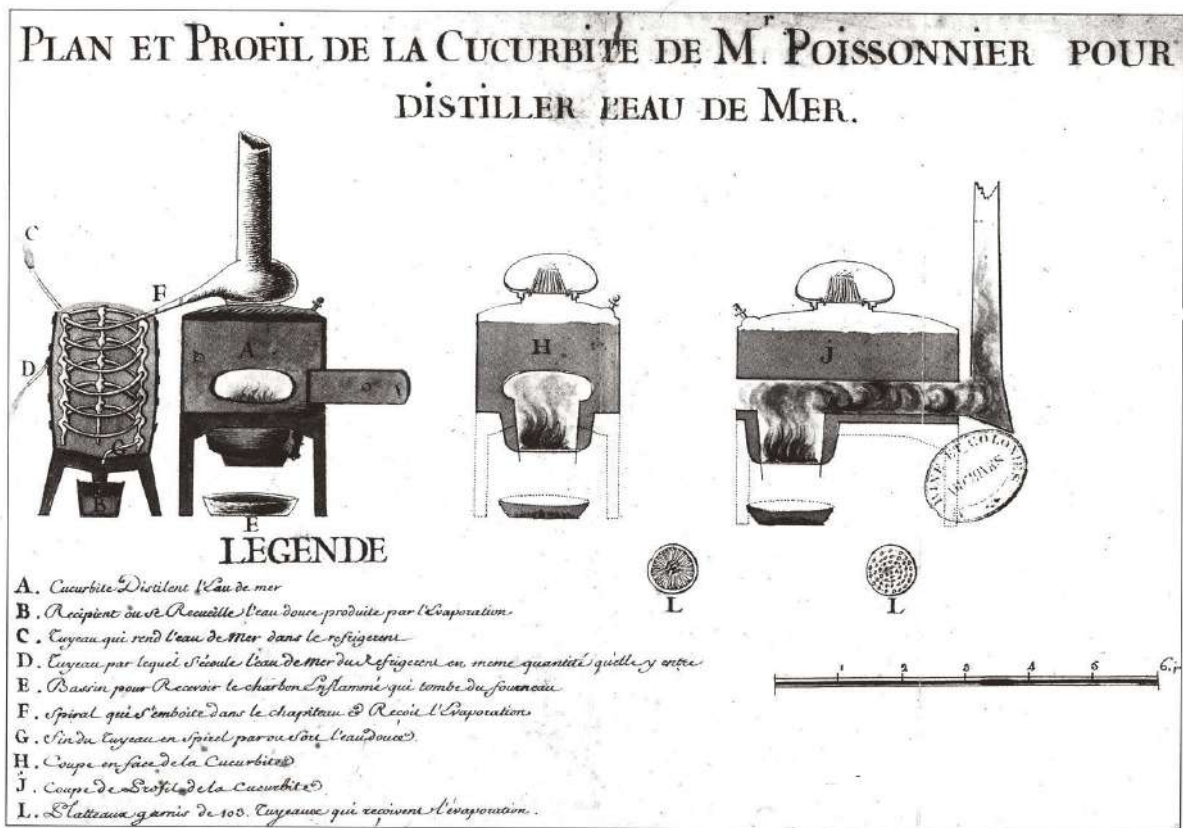
Le 7 juillet 1765, il est nommé membre associé libre de l'Académie des sciences qu'il présida jusqu'en 1777.

Mais Poissonnier reste célèbre pour ses essais de désalinisation de l'eau de mer.

En effet, la conservation de l'eau douce à bord des navires à voiles fut de tout temps un des grands soucis des capitaines. Contenue dans les futailles, l'eau se corrompait et devenait rapidement imbuvable. Des appareils distillatoires furent imaginés par Gaultier à Nantes (1717) et par Hauton, Applehy (1753) et Lind (1761) en Angleterre.

En 1763, Poissonnier fit construire un alambic ou *cucurbite* pour chauffer l'eau de mer. Il effectua plus de quatre-vingt expériences à terre et en 1764, devant le succès des expériences, il fit monter un alambic sur le foyer de la cuisine du vaisseau le *Six-Corps*, (vaisseau de 74 canons, don des marchands de Paris et construit en 1762) pour vérifier la faisabilité à la mer. La même année, il soumit son invention au jugement de l'Académie des Sciences de Paris qui lui accorda peu

d'importance. Mais sa *cucurbite* sera copiée par l'anglais Irvine et présentée au Parlement anglais qui lui octroiera une récompense de 5 000 livres de rente.



Lors de la préparation de sa circumnavigation de 1766 à 1769, la *cucurbite* fut installée par Bougainville sur la frégate la *Boudeuse*, mais lui posa des problèmes car elle tenait beaucoup de place et nécessitait l'embarquement de quantité de combustibles accroissant les risques d'incendie. La flûte *l'Étoile*, plus renflée, lui paraissait mieux adaptée. À son retour, Bougainville convint que cette méthode sauva son équipage.

Le rapport quantitatif de désalinisation de l'eau de mer par la *cucurbite* était d'une barrique de tourbe pour six à sept barriques d'eau ce qui laissait ainsi beaucoup de place dans les cales pour augmenter les cargaisons. Chardon de Courcelles, médecin de la Marine à Brest, fit lui aussi des essais et fut plus précis dans ses résultats puisqu'il nota qu'une *cucurbite* dépensait 200 livres (97 kg) de tourbe et produisait 600 litres d'eau. Le pharmacien Beaumé décrivit la méthode dans le tome III de son *traité de Chymie expérimentale et raisonnée* (1773) avec le dessin de la *cucurbite*. En raison de ce succès, Choiseul octroya à Poissonnier une pension annuelle de 12 000 livres (un ouvrier gagnant 19 livres par mois).

En 1765, Poissonnier entra à l'Académie des sciences de Paris.

Le 1<sup>o</sup> mars 1768, il élabora, avec son frère Antoine, l'ordonnance fixant les modalités de fonctionnement et d'organisation des écoles de chirurgie, marquant ainsi une étape importante dans la création du Service de santé de la Marine.

Il est anobli en 1769 et achète la terre de Prulay à Saint-Langies-lès-Mortagne dans le comté du Perche faisant de lui le sieur Poissonnier de Prulay. Il créa son blason.

Par délibération du 11 janvier 1778, doyen des professeurs de médecine, il est nommé président du Collège Royal de médecine et censeur royal de l'Académie Royale des sciences de Paris.

Veuf en 1783, il épouse en 1788, en secondes noces Jeanne Molay de Revroi qui décédera deux mois avant lui en 1798.



Mais la Révolution Française éclate en 1789 et le 30 septembre 1791, la *Constituante* le démet de toutes ses fonctions et de toutes ses pensions s'élevant alors à plus de 24 000 livres, ne lui laissant comme ressource que 3 000 livres de pension.

Il est mis à la retraite le 15 juillet 1793 puis sous la Terreur (5 septembre 1793–28 juillet 1794), il est incarcéré dans la prison Saint-Lazare avec sa femme et son fils. Il sont libérés dans les suites de l'arrestation de Robespierre le 9 thermidor de l'an II (27 juillet 1794).

Il décède le 29 fructidor de l'an VI (15 septembre 1798) à l'âge de 78 ans d'une péritonite post-appendiculaire.



Dessin de Bado paru dans *Le Devoir*, Ottawa.



Sur internet.

## La page technique de l'association

### Notre site Web

Notre site ([www.ceuxdupharo.fr](http://www.ceuxdupharo.fr)) a été créé le 14 mars 2017.

NOMBRE DE VISITES			
	2018	2019	2020
JANVIER	1 915	1 549	3 643
FÉVRIER	1 705	1 806	2 922
MARS	1 816	1 640	2 130
AVRIL	1 613	1 624	
MAI	1 729	1 626	
JUIN	1 926	1 501	
JUILLET	510	1 570	
AOÛT	1 312	1 180	
SEPTEMBRE	2 202	1 377	
OCTOBRE	1 706	1 769	
NOVEMBRE	1 447	1 795	
DÉCEMBRE	1 052	2 363	
TOTAL	18 933	15 474	8 695

Ce site est pour nous un baromètre de l'intérêt que vous portez à notre action et nous nous engageons à vous faire part tous les mois de nos statistiques, bonnes ou mauvaises.

La fréquentation de mars reste élevée.

Nous espérons que le confinement vous poussera à plonger dans les différentes rubriques de notre site.

### Adhésions du mois de mars 2020

#330 M. Jacques Dejou, 13012 Marseille

#331 M. Paul Valette, 04100 Manosque

### Confinés, cons finis.

Ça y est : toute la population française est confinée et il n'est plus possible de mettre un pied dehors sans attestation dérogatoire de déplacement (ADD). Il faut reconnaître que l'immense majorité de nos compatriotes se plie à ces nouvelles règles Mais il y a encore des bravaches irréductibles et des imbéciles qui retrouvent les vieux réflexes qu'on croyait oubliés. Ainsi, on a pu voir des gens se battre à l'entrée d'un supermarché, une dame se vantant d'avoir rempli ses congélateurs et ses placards pour au moins quatre mois (j'aimerais voir la tête de ses produits périssables d'ici quelques semaines ...) et une autre expliquant qu'il y avait tellement de monde qu'elle a acheté sans choisir, au hasard !! Et les stocks de papier toilette qui se sont volatilisés en quelques heures ... Il y a eu aussi ces vols de gel hydro-alcoolique dans les EHPAD, une pharmacienne qui vendait sous le manteau des masques protecteurs et cette gendarme qui a reçu une brique en pleine tête.

Le pire, peut-être, a été ce psychiatre qui nous a annoncé avec raison que si le confinement durait trop longtemps, le nombre de femmes battues et celui des enfants maltraités augmenterait considérablement et que, comme en Chine paraît-il, le nombre de divorces exploserait.

Comme quoi, on nous bassine avec la pénurie de masques, mais il y en a plusieurs qui sont tombés : ceux de l'éducation, du civisme et de la convivialité. Et sous ces masques, il y avait quoi ? Celui de la bêtise ordinaire.

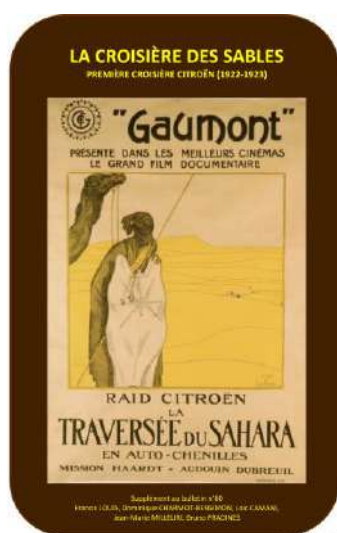
Comme disait une amie : « Chacun pour soi et personne pour tous ».

Douce France ...



**Pulex irritans**

## LES SUPPLÉMENTS GRATUITS

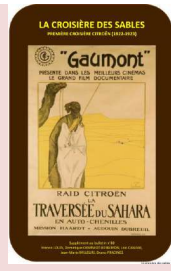


Depuis le bulletin n°50, nous publions chaque mois un supplément gratuit. Si une de ces études vous intéresse, vous pouvez la retrouver en libre accès sur le site de l'association ([www.ceuxdupharo.fr](http://www.ceuxdupharo.fr)).

N°	Titre
50s	Regard philatélique sur la maladie du sommeil
51s	Le monde uni contre le paludisme : un grand « coup philatélique »
52s	La maladie de Hansen en philatélie
53s	Il était une fois l'éradication de la variole en philatélie
54s	Albert Schweitzer, icône de la philatélie
55s	Les expositions coloniales en France. Première partie.
56s	Les expositions coloniales en France. Deuxième partie.
57s	Les expositions coloniales en France. Troisième partie.
58s	Jouets et jeux d'Afrique et de Madagascar
59s	La coupe Jules Rimet. Histoire en timbres du mondial de football
60s	La poliomyélite en timbres-poste
61s	Port de tête, port de faix
62s	Carrières outre-mer en images. Trois médecins de la promo 1924
63s	Deux médecins militaires dans la guerre
64s	Statuaire colon
65s	Rite guèlèdè
66s	Les J.O. d'hiver en philatélie
67s	Médecin aux Marquises
68s	Cosmogonie Dogon
69s	Trois enfants du Muy
70s	Médecins à Diên Biên Phu
71s	Femmes à plateau Sara
72s	La route du Tchad. La mission saharienne.
73s	La route du Tchad. La mission Afrique centrale-Tchad.
74s	La route du Tchad. La mission Congo-Tchad.
75s	La route du Tchad. Rabah, seigneur de guerre.
76s	Histoire philatélique de la médecine. Première partie.
77s	Histoire philatélique de la médecine. Deuxième partie.
78s	La rivière aux gazelles
79s	Carnet de route du caporal de tirailleurs Guilleux. De Biskra à Agadès.
80s	La croisière des sables. Première croisière Citroën (1922-1923).







## La librairie de « Ceux du Pharo »

Les prix s'entendent pour la France métropolitaine. Hors Métropole, les frais de port sont à calculer.

**CDP01-SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE, Tome III. 20 euros franco de port.**

**CDP02-SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE, Tome IV. 20 euros franco de port.**

**CDP03-PARCOURS AFRICAÏN. EN PAYS SARA, TCHAD 1958-1961. 40 euros franco de port.**

**CDP04-MONCAYOS, Tome II. 36 euros franco de port.**

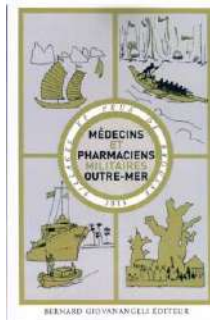
**CDP05-LA MÉDECINE MILITAIRE EN CARTES POSTALES. 1880-1930. 10 euros + 7,50 euros de port.**

**CDP06-CARNETS D'UN MÉDECIN DE BROUSSE. Une mission dans le Mandoul, Tchad, 2006. 20 euros + 5 euros de port.**

**CDP07-AU BOUT DE LA PISTE, EN PAYS TOUBOURI, TCHAD 1960. 39,90 euros franco de port.**

**CDP08-AU PAYS DES KAPSIKI. 25 euros franco de port.**

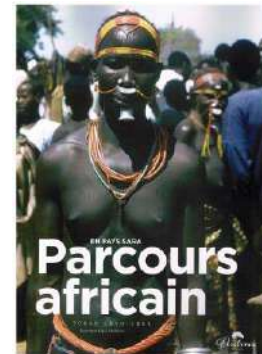
**CDP09-DEVOIRS DE MEMOIRE. 36 euros + 14 euros de port.**



CDP01



CDP02



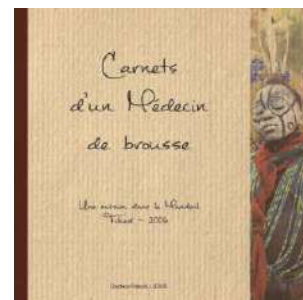
CDP03



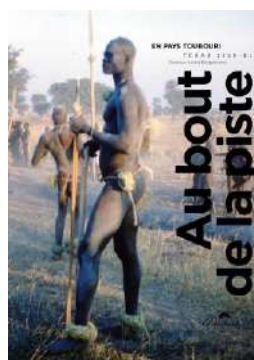
CDP04



CDP05



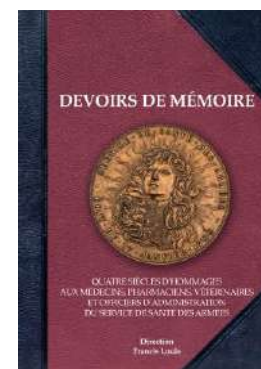
CDP06



CDP07



CDP08



CDP09

## BON DE COMMANDE

### COMMANDE :

Désignation	Référence	Qté	Prix unitaire	Montant total
<b>TOTAL (euros)</b>				

M.     Mme .....

**ADRESSE DE LIVRAISON :**

**Téléphone :**

**E-mail :**

**Date :**

**Signature :**

**Ce bon de commande est à faire parvenir à :**

« Ceux du Pharo »  
M. Jacques Francis LOUIS  
Résidence Plein-Sud 1  
Bâtiment B3  
13380 PLAN DE CUQUES

**Règlement par chèque bancaire à l'ordre de « Ceux du Pharo » ou par virement bancaire**

Intitulé du compte : Ceux du Pharo, association des anciens et amis du Pharo, AAAP  
Domiciliation : BNPPARB FOS MER (01287)  
Code Banque : 30004 Code Guichet : 01287 Numéro de compte : 00010045057 Clé RIB : 65  
IBAN : FR76 3000 4012 8700 0100 4505 765  
BIC : BNPAFRPPMAR

**Si on m'avait dit,  
qu'un jour, je devrais  
me signer un mot  
pour m'autoriser à  
sortir de chez moi ...**



**À bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation (25 euros) !**

**Par chèque bancaire :**

À l'ordre de « Ceux du Pharo »  
M. Francis LOUIS,  
Résidence Plein-Sud 1, bâtiment B3,  
13380 PLAN DE CUQUES

**Par virement bancaire (nous informer par e-mail):**

Intitulé du compte : Ceux du Pharo, association des anciens et amis du Pharo, AAAP  
Domiciliation : BNPPARB FOS MER (01287)  
Code Banque : 30004  
Code Guichet : 01287  
Numéro de compte : 00010045057  
Clé RIB : 65  
IBAN : FR76 3000 4012 8700 0100 4505 765  
BIC : BNPAFRPPMAR

L'équipe de « Ceux du Pharo »



**OÙ TROUVER CEUX DU PHARO ?**

**INTERNET : <http://www.ceuxdupharo.fr>**

**FACEBOOK : [facebook.com/groups/ceuxdupharo](https://www.facebook.com/groups/ceuxdupharo)**

**TWEETER : <https://twitter.com/hashtag/ceuxdupharo>**